

Dossier d'accompagnement pédagogique

Sommaire

- I. Le travail des enfants
- II. Les enfants du film à l'œuvre : quels travaux mènent-ils ?
- III. Le cercle, la musique, les répétitions : autres approches du film
- IV. Dans quelles régions a été tourné le film ?
- V. Annexes :
 - a. Une analyse musicale du film
 - b. Une histoire de l'interdiction du travail des enfants en France
 - c. La Déclaration des Droits de l'Enfant, la déclaration de Kundapur et autres documents relatifs au Droit international des enfants

I. Le travail des enfants

Le travail des enfants recouvre des réalités variées. Par « travail des enfants », on entend la participation de mineurs à des activités s'apparentant à l'exercice d'une profession par un adulte. Certaines activités, compatibles avec la scolarisation et permettant l'intégration de l'enfant dans sa communauté sont le plus souvent acceptées. À l'inverse, la pénibilité des tâches, la longueur de celles-ci, leur pratique trop jeune font du travail des enfants une situation généralement inacceptable.

L'objectif de cette activité est d'inciter les enfants à réfléchir et à s'exprimer autour des questions suivantes : qu'est-ce que le travail ? Comment le distinguer du jeu ou d'autres activités ? Quelles sont les différentes formes du travail ?

Avant la projection, on pourra proposer aux enfants d'évoquer spontanément ce que leur évoque la notion de travail des enfants.

Après la projection, les enfants peuvent être invités à décrire les activités menées par les enfants du film, à les nommer, à les comparer, à les discuter. Après une première approche spontanée, pour relancer les échanges, on pourra leur présenter les différents visuels présents dans le livret élève.

On pourra aussi les inviter à comparer leur quotidien avec celui des enfants du film. Et ainsi les inviter à réfléchir à la notion de « travail » dans leur quotidien : à la maison, qui met la table ? qui fait la cuisine ? qui prend en charge les petits frères et sœurs ? qui travaille en dehors de la maison ? Tout travail est-il payé ? Pourquoi ?

II. Les enfants du film à l'œuvre : quels travaux mènent-ils ?

Cette section recense les différentes activités menées par les enfants et propose quelques éléments de contexte relatifs à chacune d'elles.

Aller chercher de l'eau

Cette activité appartient aux tâches familiales et domestiques. C'est une des plus simples et une des plus importantes : l'eau est tous les jours nécessaire pour la vie de la famille. C'est souvent aux plus petits de l'effectuer. Dans les campagnes mexicaines, peu de foyers bénéficient de l'eau courante. Il faut donc aller la chercher, parfois assez loin.

L'eau disponible (cours d'eau, sources) est souvent sale (pollution animale ou rejets industriels). Aussi, les familles la font bouillir avant de la consommer. Faire bouillir l'eau tue les microbes et bactéries. Mais n'élimine pas les pollutions d'origines industrielles.



Ramasser du bois

Ramasser du bois est une activité attribuée aux jeunes enfants, garçons ou filles. Le bois ramassé sert surtout comme combustible pour la cuisine et pour la construction de petits objets mais très peu pour le chauffage des maisons.

Dans le film, les fagots de bois sont assemblés avec des écorces, elles-mêmes ramassées dans les bois.



Sculpter le bois

Le travail du bois est principalement confié aux garçons. Les jeunes sculpteurs de bois mobilisent plusieurs savoir-faire. Le maniement du couteau aura sans doute marqué les spectateurs. Le choix du bois (essence, qualité) est tout aussi important. Enfin, c'est aussi une activité -plus créative que d'autres- permettant à l'enfant de faire jouer son imagination.



Nourrir les animaux de basse-cour

C'est une responsabilité moins pénible que d'autres : au Mexique, comme dans beaucoup de pays, les poules vivent à l'air libre, dans la cour autour de la maison des paysans. Les paysans les nourrissent avec des graines de blé, d'orge, de sarrasin, des restes de choux voire même un peu de viande. Mais bien sûr, c'est le maïs (comme dans le film) qui forme l'essentiel de leur régime. Le maïs a été domestiqué en Mésoamérique il y a plusieurs milliers d'années ; c'est toujours l'aliment préféré des mexicains et donc de leurs animaux domestiques.



Porter du maïs au moulin

Le maïs a été domestiqué en Mésoamérique il y a plusieurs milliers d'années ; il est à la base de l'alimentation de l'ensemble des peuples préhispaniques de cette aire géographique (où ont prospéré les Aztèques, les Mayas et bien d'autres peuples !). C'est toujours l'aliment préféré des mexicains. Ainsi, depuis des générations, de nombreuses recettes sont faites avec de la farine de maïs.

Dans le film, deux jeunes garçons portent un seau de grain de maïs à moudre au moulin artisanal le plus proche. Ce dernier peut être situé à plusieurs kilomètres de la ferme familiale.



Garder les chèvres

Le travail des jeunes bergers du film est très proche de celui des pasteurs français des siècles passés : accompagner les chèvres aux pâturages, les surveiller pendant la journée, puis les raccompagner à la ferme avant la tombée de la nuit. Les chèvres sont appréciées pour leur lait et leur viande. Elles se nourrissent d'herbe, de foin ou d'ensilage.



Couper la canne à sucre

Le Mexique est un important producteur de canne à sucre. Cette plante est cultivée dans les plaines côtières, bénéficiant d'un climat tropical (chaud et humide), comme par exemple au Veracruz, situé sur le Golfe du Mexique. Pour faciliter l'accès aux pieds de canne à sucre, un brûlis du champ est d'abord organisé. Il est ensuite exploité par un groupe de paysans pour le compte d'un grand propriétaire. Un adolescent, seul, coupe les derniers plans.



Peindre des sculptures en bois

Ces petits objets en bois sculptés sont appelés *alebrijes* et sont typiques de la région de l'Oaxaca. Certains enfants sculptent ces animaux fantastiques ; d'autres les peignent de couleurs vives. L'ensemble de cette production reste artisanale (produite dans le cadre familial). Les sculptures sont presque toutes taillées dans le bois de Copal (*Bursera cuneata*). Depuis que *alebrijes* sont vendus aux touristes, le Copal, surexploité est considéré comme en voie de disparition. Certains *alebrijes* sont toutefois vendus avec un certificat garantissant leur respect pour l'environnement.



Ramasser des tomates et haricots

Cette tâche est une des plus simples et des plus dures. Le ramassage des tomates, comme celui des haricots prend place dans les grandes exploitations de la plaine côtière tempérée (dans le film au Sinaloa). Formellement, les grands propriétaires respectent l'interdiction de faire travailler les enfants de moins de 14 ans. De fait, seuls les adultes (hommes ou femmes) sont reconnus comme travailleurs. Mais payés au nombre de kilos collectés, ils ont tout intérêt à se faire aider par leur famille, toute leur famille. Au final, enfants et adultes sont payés au nombre de kilos collectés.



Suivre un apprentissage de maçon

Plutôt réservée aux garçons, cette activité s'apparente à l'apprentissage du métier de maçon. Dès leur plus jeune âge, les jeunes garçons assistent un maître maçon sur ses chantiers. Dans le film, le maçon et son assistant assemblent des pierres pour les fondations d'une maison. Après quelques années de travail en compagnonnage, les jeunes garçons

deviendront à leur tour maçon, un métier bien plus monnayable sur le marché du travail que ramasseur de tomates !



Fabriquer des briques

Les briques dites « cuites pleines » se fabriquent à partir d'argile, d'eau et parfois d'un peu de matériau organique (paille hachée par exemple) ou de sable. Mélangé, l'ensemble est malaxé aux pieds. À l'aide d'un cadre de bois, les briques sont ensuite moulées, puis exposées *in situ* pour un premier séchage au soleil. Elles sont ensuite cuites au four. Toutes ces opérations sont confiées à des enfants ou adolescents sous la direction d'adultes.



Filer et tisser le textile

Deux types de métiers à tisser sont présentés dans le film. Le plus grand, le *métier à tisser horizontal*, est fixe. Face au corps de la tisserande, des *fils de chaîne* sont tendus horizontalement sur un cadre de bois. À travers ceux-ci, une *navette* tirant les *fils de trame* est passée perpendiculairement (de gauche à droite, puis de droite à gauche). Actionnées au pied, des pédales modifient temporairement la forme du cadre. Elles permettent de développer des motifs plus élaborés.

Plus léger et plus simple, le *métier à tisser de ceinture (telar de cintura)* est maintenu par la ceinture de la tisserande. Il est réservé à la fabrication de pièces de tissu de taille modeste.

Au Mexique, le tissage a longtemps été assumé par les hommes (*information non confirmée*). Aujourd'hui, filles et femmes sont nombreuses à travailler sur les métiers. Coton et laine sont les principales fibres utilisées par l'artisanat rural mexicain. De nos jours, la

production artisanale de tissus est principalement destinée aux touristes mexicains et étrangers. C'est donc une activité socialement valorisée par les mexicains ruraux.

Pour mémoire, le tisserand est un artisan fabriquant les tissus à la main ou à la machine. L'usage contemporain réserve un sens plus large au terme tisseur, y englobant toute personne ou industriel pratiquant le tissage



Cuisiner pour la famille

La petite fille travaille sous l'encadrement distant de sa mère. Avec les mêmes gestes que les grands-mères de son village, elle prépare des galettes de maïs. Si les gestes sont les mêmes, l'environnement a changé. Parmi les combustibles utilisés pour le feu de cuisson, on trouve ainsi des bûches de bois (comme hier), mais aussi une bassine en plastique (dont la combustion est particulièrement toxique).



Labourer et semer un champ

En famille, un père, sa femme et ses deux enfants cultivent leur champ. Le père et son fils labourent. Le jeune garçon, debout, pèse de tout son poids sur le soc pour que celui-ci s'enfonce suffisamment dans la terre. Après cette préparation de la terre, l'agricultrice et sa fille sèment des grains de maïs. Dans un second temps, dans ce même champ, des plants de haricot seront semés.

Dès l'époque préhispanique, la culture du maïs est associée à celle du haricot. De nombreuses complémentarités entre ces deux plantes ont été (re)découvertes depuis par

les scientifiques occidentaux. La plus évidente est que le haricot, plante grimpante se sert de la tige du maïs comme tuteur !

Propriétaire de son outil de travail (son champ) et maître d'œuvre de son exploitation, le travail de ces agriculteurs contribue à leur dignité d'hommes libres. Toutefois, on notera que la terre de ce champ, situé en moyenne montagne, est plus pauvre et moins bien irriguée que celle des plaines côtières.



NB : Merci de noter que ce document de travail est incomplet et non définitif.

Aloest Distribution
Jacques Pelissier et Natalie Adorno
26, rue Paul Bert – 92100 – Boulogne – Billancourt
distribution @ aloest.com